

Gérante d'hôtel elle devient enseignante de la conduite auto-moto



Après une carrière dans l'hôtellerie, Éléonore, 39 ans, a désiré changer. Un bilan de compétences et une formation l'ont amenée, malgré ses craintes, à devenir monitrice d'auto-école : une situation qu'elle savoure aujourd'hui. Récit...



Cette fiche est le témoignage d'un salarié ayant effectué un Congé Individuel de Formation. Elle concourt à illustrer les différentes étapes d'un parcours, les difficultés et les choix effectués.

Une transition bien conduite

Après le collège, Éléonore s'est orientée vers un BEP en hôtellerie-restauration. « *L'enseignement me correspondait bien. Cela dit, je ne me voyais pas serveuse toute ma vie.* » Souhaitant « *essayer une autre voie* », elle passe un bac pro commerce. L'hôtellerie lui plaisait davantage. Elle décide d'y revenir et de préparer un BTS par alternance « *pour pouvoir évoluer, faire de la réception, de l'accueil* ». Ce seront deux années difficiles. « *J'étais à l'aise sur la partie entreprise, pas sur les cours.* » Éléonore ne valide pas son BTS. Elle part travailler un an en Angleterre, en service et au bar. « *J'étais venue pour la langue. Dans ce secteur, si on vise des postes intéressants,*



il est impératif de maîtriser l'anglais. » À son retour en France, avec cet atout et un niveau bac +2, elle trouve vite un poste d'assistante de direction dans un hôtel-restaurant. L'année suivante, elle devient gérante d'un hôtel, « *avec plus de responsabilités* ».

L'éclairage d'un bilan de compétences

À la naissance de son deuxième enfant, Éléonore prend un congé parental de trois ans puis reprend le travail à temps partiel (80%). « *J'ai ressenti à ce moment l'envie de changer. Je n'avais plus le goût, plus la volonté de rester en hôtel. Mais que faire d'autre ?* » Elle engage un bilan de compétences grâce au financement du Fongecif. Parmi les pistes révélées: moniteur d'auto-école. « *Je n'avais jamais pensé que ce métier me conviendrait! C'est celui de mes parents donc je le connais très bien... Il faut de la patience, être capable d'expliquer.* » Éléonore se rassure: les éléments tirés du bilan concordent. Ce choix lui permet aussi de « *garder le contact clientèle et la notion de service* ». Reste à décrocher le sésame: le BEPECASER. Retenue aux tests d'entrée en formation à environ 150 km de chez elle, Éléonore s'organise en amont pour la prise en charge des enfants durant cinq mois. Le projet est désormais lancé: le Fongecif accorde son soutien et l'employeur prévenu depuis longtemps ne fait pas obstacle. Cette formation lui donne « *entière satisfaction* ».

Des craintes dissipées, des choix confortés

La première partie du BEPECASER consiste en une synthèse orale et écrite. Éléonore juge l'exercice ardu mais réussit l'examen. Pour la seconde partie, elle effectue des stages au sein de l'auto-école de ses parents. « *Toutes mes craintes ont alors été dissipées.* » Son diplôme en poche, elle revient dans son entreprise pour un renfort ponctuel, repart en formation afin de passer la mention deux-roues. Elle est embauchée peu après par ses parents. « *Je peux mieux gérer mon temps de travail pour moi et les enfants. J'ai beaucoup moins de soucis professionnels, sauf amener mes élèves à la réussite du permis. Et le travail en famille ne me pèse pas étant donné que chacun est sur la route le plus souvent.* » Les parents d'Éléonore aimeraient à terme lui céder l'affaire. À suivre... « *Je ne suis pas prête pour le moment et je veux savourer ma situation actuelle.* »

LE PARCOURS D'ÉLÉONORE

1993	BEP Hôtellerie
1995	Bac professionnel Commerce et services
1997	BTS Gestion hôtelière en contrat de qualification (non validé)
1997	Serveuse en Angleterre
1999	Assistante de direction dans un hôtel-restaurant
2000	Gérante d'un hôtel
2006	Congé parental
2010	BEPECASER + mention 2 roues (CIF)
2010	Enseignante de la conduite auto/moto